

GRAINES DE STARS

Ces petits sont de grands espoirs

L'un excelle en athlétisme, l'autre étonne par son aisance en gym rythmique. Mathias Boucher et Ilona Bétou ont 20 ans à eux deux. Et sont de réels espoirs du sport national dans leur discipline.

Du haut de ses huit ans, Ilona est un cas. Ce sont ceux qui la côtoient qui en parlent le mieux. À commencer par son entraîneur, Sylvie Didone, qui en a pourtant vu passer des gymnastes de talent: "Ilona vient à peine d'arriver chez nous et a déjà saisi ce qu'on lui demande, elle apprend vite. Elle s'est fondue dans le groupe des poussines avec une simplicité désarmante et une tranquillité surprenante." Directrice sportive du club de GR du CMO-V, Mariana Banwarth est sur le même tempo: "Ilona possède des qualités physiques étonnantes, qui en font une athlète complète. Elle a déjà obtenu un titre de championne du Rhône à Montanay et une place de dauphine aux championnats Rhône-Alpes."

La principale intéressée se montre surprise de l'attention qu'on lui porte: "Vous savez, je viens tout juste de m'inscrire au club de Vénissieux. Avant, j'avais fait de la danse, et ensuite de la gym rythmique à Bourgoin-Jallieu: je ne me débrouillais pas trop mal. Pour progresser, je ne savais pas trop quoi faire. Avec mes parents, on a décidé de changer de club. Vénissieux était la meilleure solution."

Deux fois par semaine, c'est donc son père Saïd qui effectue le trajet aller-retour pour emmener sa petite



PHOTOS RAPHAËL BERT

Pour la directrice sportive du CMO-V GR, Mariana Banwarth, Ilona possède des qualités physiques étonnantes, qui en font une athlète complète championne au gymnase spécialisé gym rythmique. "Loin de se contenter d'être le chauffeur, il s'est pris au jeu et a intégré le bureau du club", explique Mariana.

Quand on lui demande si elle n'est pas lassée par le nombre de kilomètres avalés chaque semaine, Ilona se fend d'un large sourire. "Mon papa a ins-

tallé une petite télé dans la voiture, je ne vois pas le temps passer." Ilona est-elle sur les traces de Diane Breuil, Cécile Chapuis, Nadia Nedjari, Lysiane Perit, Leïla Chamard ou Jessica Pantieri? "Il est trop tôt pour le savoir, analysent Mariana et Sylvie. L'essentiel pour elle, c'est de prendre du plaisir au gymnase."

Athlétisme

À 12 ans, Mathias Boucher a de qui tenir. Son père, Valéry, a été champion du monde de boxe française en 1993. Mais le fils, au grand désespoir de son grand-père Gaby, n'a pas accroché à la savate. Son choix s'est vite porté sur l'athlétisme.

Éducateur sportif à la ville, spécialiste de l'athlétisme et responsable de la section scolaire vénissienne de l'AFA (Feysin athlétisme), Gilles Florenson a été l'un des premiers à s'apercevoir des qualités de Mathias. "Quelqu'un d'incroyablement doué. Dès qu'il a effectué ses premières séances au gymnase Michelle-Ostermeyer, on a compris. Il était très tonique, il avait le désir de bien faire et il était polyvalent sur différentes épreuves. Je suis un peu étonné de voir qu'il a choisi pour l'instant la marche sportive. En demi-fond, avec son gabarit léger et bien proportionné, il pourrait créer bien des surprises."

Mathias s'amuse de tout cela. "Le sport, c'est ma matière préférée à l'école. Ma famille a très vite pensé que j'allais me diriger vers la boxe française, comme

mon papa qui a évolué au plus haut niveau. Mais quand j'ai découvert l'athlétisme à Vénissieux, j'ai su que c'était ce qu'il me fallait. J'ai pu m'amuser en sauts, au sprint et aux lancers. Ensuite, c'est à Feysin que j'ai régulièrement suivi les entraînements. C'est par hasard que j'ai fait mes premiers pas en marche sportive. Il y a trois ans, une compétition se tenait au club, il manquait un concurrent. J'y ai pris part et obtenu un podium. Depuis, je ne fais que cela."

Et de façon plutôt convaincante. Le 12 octobre dernier, à Montreuil, Mathias a fait fort. Sur une épreuve pour le moins originale - marcher dix minutes en parcourant une distance maximale - le Vénissien a établi la meilleure performance française de tous les temps en benjamins: 1922 mètres. "J'ai un bon entraîneur, de bons amis, notamment Kevin Champion, le champion de marche sportive avec qui je m'entraîne parfois." Une certitude, la marche, c'est le pied pour Mathias. ☺

DJAMEL YOUNSI

29^e FOULÉE VÉNISSIANE

Francine et toutes les autres

La 29^e Foulée vénissienne a vécu: 800 coureurs pour le 10 km, 128 pour le 5 km, une soixantaine pour les courses "intergénération" sur un et deux kilomètres. Et près d'un millier de dossards distribués.

Pour commencer, intéressons-nous aux femmes. Elles étaient presque 200 à avoir bravé le froid ce dimanche 23 novembre. Quelles sont les raisons qui les ont poussées à se faire violence sur courtes ou longues distances?

Pour certaines, essentiellement les athlètes d'origines africaine ou russe, la réponse est alimentaire: la course à la prime. Ainsi, Francine Niyonizigiye, la Burundaise, qui s'est imposée devant la Russe Erin Sims: 400 euros pour la première, 325 pour la seconde.

Pour toutes les autres, c'est simplement l'envie de se dépasser (voire de se surpasser) qui est la source de motivation. C'est un état d'esprit. Directrice des sports à Villeurbanne, Catherine Dubois fait partie de cette catégorie: "Je suis une fondue de sport, notamment pour les trails ou les raids, longues distances programmées sur plusieurs jours. Je participe au 10 km de la Foulée vénissienne pour voir où j'en suis. Espérer un temps et le réaliser est un beau challenge. Rencontrer d'autres sportifs est également un plaisir. J'aimerais terminer en moins de 41'30". Elle finira 417^e en 41'08.

La plupart des habituées de la Foulée étaient fidèles aux rendez-vous. Pour tenter, comme Catherine Dubois,

de réaliser leurs temps de forme. Il en a été ainsi pour Fatima Abaache (267^e en 37'59"), Patricia Marechet (301^e en 38'49"), Nouria Djelti de Saint-Fons (449^e en 41'46") ou l'infatigable sexagénaire Nina Became de Feysin (601^e en 46"). De même pour la discrète Dalila Benyamina (48'52"), une trentaine de secondes de mieux qu'en 2007. Et si c'était une autre façon de montrer qu'on peut encore être dans le coup... bien qu'ayant pris un an de plus depuis la précédente Foulée?

Autre génération, autre discours, autres ambitions. Lors des courses "intergénération" (un adulte et un ou deux enfants de moins 12 ans), les sœurs Djilil (Houria, 7 ans et Kheira, 9 ans) n'ont eu qu'une envie, montrer à leurs parents et à Karim Madouche, invité surprise, qu'elles n'étaient pas loin de les dépasser. La seconde a fini 10^e au général mais 1^{re} chez les enfants nés en 1999. Autre fidèle de cette course, Manon Baudin, qui n'a pas lézardé en route: 4^e au général avec un chrono de 9'46" sur le kilomètre. Pas mal pour un bout de chou de 8 ans. Ainsi vont les Foulées. ☺

D.Y.

Principaux autres vainqueurs

- 10 km : 1^{er} Ezekiel Nizigiyimana (Burundi, 29'57"06)
- 5 km : 1^{er} Guillaume Adam (CA Ambilly, 15'47"02)
- 5 km : 1^{er} Léa Salah (AS Caluire, 18'43")
- 2 km "Génération": 1^{er} Maël Ronze (10 ans) en 7'09
- 1 km "Génération": 1^{er} Anthony Peillon (8 ans) en 9'30"



Deux cents femmes étaient inscrites à ces Foulées 2008



Venu à la marche sportive par hasard, Mathias Boucher (au centre) a terminé sa première épreuve sur le podium

ESPACES VERTS TERRAINS DE SPORTS

Parcs & Sports

Marques déposées :
idratemps[®]
TERRAFOOT[®]

7, rue Jean-Mermoz
BP 70 - 69684
CHASSIEU CEDEX
Tél. : 04 72 14 59 59
Fax : 04 72 37 73 43
e-mail : info@parcsetsports.fr